



Culte du 3 septembre 2023, proposé par Bertrand Quartier, diacre



Luc 15, 1-7

Il y avait un homme qui disait des paroles tellement merveilleuses et faisait des choses si prodigieuses que les gens le suivaient. En le suivant, en l'écoutant et en le voyant faire ces choses, ils se demandaient vraiment qui il était. Finalement, il leur fallait absolument lui demander. Et une fois, quand ils lui ont demandé qui il était, l'homme a répondu :

« Je suis le bon cow-boy. Je connais chacune de mes vaches par son nom. Lorsque je fais sortir les bêtes du corral, elles me suivent. Je marche devant elles pour leur montrer le chemin. Je les guide vers la bonne herbe fraîche, transparente et calme. Lorsqu'il y a des passages dangereux, je leur montre comment les traverser.

Lorsque je les ramène le soir, je compte chaque vache qui entre. Si l'une des vaches manque à l'appel, je vais la rechercher. Partout, pour la retrouver. Je cherche dans la bonne herbe, près de l'eau fraîche, et même dans les passages dangereux. Et quand je retrouve la vache perdue, je la prends avec moi et je la ramène en toute sécurité jusqu'au corral. Lorsque toutes les vaches sont en sécurité à l'intérieur, je suis si heureux qu'il me faut absolument partager mon bonheur. Alors, j'invite tous mes amis cow-boy pour un grand rodéo !

Maintenant voici le mauvais cow-boy. Quand le mauvais cow-boy fait sortir les vaches du corral, il ne leur montre pas toujours le chemin. Les vaches s'égarer. Quand un loup ou un ours vient, le mauvais cow-boy fuit, mais le bon cow-boy reste entre la bête sauvage et les vaches ; et il donnerait même sa vie pour ses bêtes, afin qu'elles puissent revenir au corral en sécurité. »

Vous aurez évidemment reconnu, dans cette transposition due au thème de l'Abbaye de Mézières « Le Far-West », la parabole de la brebis perdue. Brebis – berger, vache – vacher : il n'y a pas de différence fondamentale dans le métier exercé, dans les défis et les joies de garder intact et en bonne santé un troupeau de bétail, à le mener vers de bon pâturages et à le ramener le soir au bercail.

Cette figure du « bon berger », utilisée plusieurs fois dans la Bible pour parler de la figure du Père (Psaume 23, Matthieu 18, Jean 10 notamment) est une belle illustration de l'amour de Dieu pour son « troupeau » d'hommes, de femmes et d'enfants que nous sommes. Il nous conduit, il prend soin de nous, nous, nous protège du danger, nous montre le chemin. C'est une figure aimante, impliquée, rassurante.

Oui, mais voilà : on n'aime pas tellement être comparés à des moutons (ou à des vaches), non ? Ces bêtes qui ont la réputation de ne pas être vraiment intelligentes, pas autonomes, qui se suivent les uns les autres en bêlant ou en meuglant « bêtement ». Vous avez envie d'en être, vous, de ce troupeau indistinct de centaines, de milliers, de millions d'êtres humains indifférenciés ?

Notre société est ambiguë. D'un côté on valorise la conscience de soi, le développement personnel, la carrière professionnelle, l'exploit individuel, ceux et celles qui inventent de nouveaux chemins. D'un autre on fait en sorte que tout le monde suive le même mouvement, la même mode, le même moule, on fustige ceux qui dépareillent...

Jésus avait raconté cette parabole à des religieux qui le critiquaient de fréquenter de mauvaises personnes (collecteurs d'impôts, collabos, pécheurs de tous bords). A n'en pas douter, ces personnes propres sur elles, bien pensantes et irréprochables selon la Loi devaient se sentir faire partie du troupeau de ceux et celles qui étaient sauvés. Et donc mériter l'attention du Bon Berger plus que les autres. Tant pis pour les brebis perdues – par leur propre faute – qu'elles se débrouillent seules...

Or Jésus rappelle que l'amour du Père, s'il est donné à chacun.e, se déploie avec encore plus de force lorsqu'il s'agit de rechercher quelqu'un qui s'est perdu en route, dans les méandres de la vie, dans les errances de la foi ou de la loi. Oui, « il y a plus de joie dans le ciel pur un seul pécheur qui change radicalement que pour 99 justes qui n'ont pas besoin d'un changement radical ».

Qu'est-ce à dire pour notre vie de chrétien.ne d'aujourd'hui ? Oui, on se sent bien de faire partie du petit troupeau de ceux et celles qui se réunissent autour de la Parole, dans nos jolies églises de village. Notre foi est grande, confiante. Mais qu'en est-il de tous ceux et celles qu'on ne voit jamais ? Qui sont loin de se préoccuper de leur foi ? Qui maudissent le Ciel pour les maux qu'ils subissent ? Et encore, la proportion n'est pas celle dont parle Jésus : si seulement nous étions 99% à l'église, et une seule personne perdue ! On pourrait alors facilement aller la rechercher pendant que la communauté pourrait largement se suffire à elle-même. Oui mais voilà : proportionnellement, il semble qu'il y ait plutôt aujourd'hui un seul pourcent des brebis dans le troupeau, alors que tout le reste semble perdu dans la campagne...

Jésus nous invite à sortir de cette compréhension du bon et du mauvais, et du jugement qui va avec. C'est nous-même, à chacun.e notre tour, d'être bien au chaud dans le troupeau, puis par moments d'être perdu.e. Dieu le bon cow-boy nous assure qu'à ce moment-là, il fera tout pour revenir nous chercher, dusse-t-il y mettre du temps, de l'énergie, dusse-t-il affronter les dangers du monde. *Le bon berger donnerait même sa vie pour ses brebis* (Jean 10,11). C'est ce qu'Il a fait pour venir nous rechercher.

Et nous, pourrions-nous aussi être attentifs à ceux et celles qui vivent un temps de perdition, de maladie, de deuil, de dépression ? Oui, il peut en coûter de sortir à leur rencontre jusqu'à ce qu'on les retrouve. Ce qui nous est proposé, c'est d'au moins essayer. Mais alors il pourrait bien y avoir de la joie pour le troupeau entier, et pour le Berger ! C'est la promesse de Jésus pour nous : « Réjouissez-vous avec moi ».

Amen.

Je vous laisse avec quelques questions de réflexion autour de cette parabole, en vous souhaitant beaucoup de joie à la redécouvrir :

- **Je me demande si les brebis ont des noms ?**
- **Je me demande si les brebis sont heureuses dans la bergerie ?**
- **Je me demande où pourrait être cette bergerie ?**
- **Je me demande si vous avez déjà été proche d'un tel endroit ?**
- **Je me demande si vous avez déjà trouvé la bonne herbe ?**
- **Je me demande si vous avez déjà touché une eau calme et fraîche ?**
- **Je me demande si vous avez déjà traversé des passages dangereux ?**
- **Je me demande comment vous les avez traversés ?**
- **Je me demande si vous avez déjà été perdus ?**
- **Je me demande si vous avez déjà été retrouvés ?**
- **Je me demande si le Bon Berger vous a déjà appelé par votre nom ?**